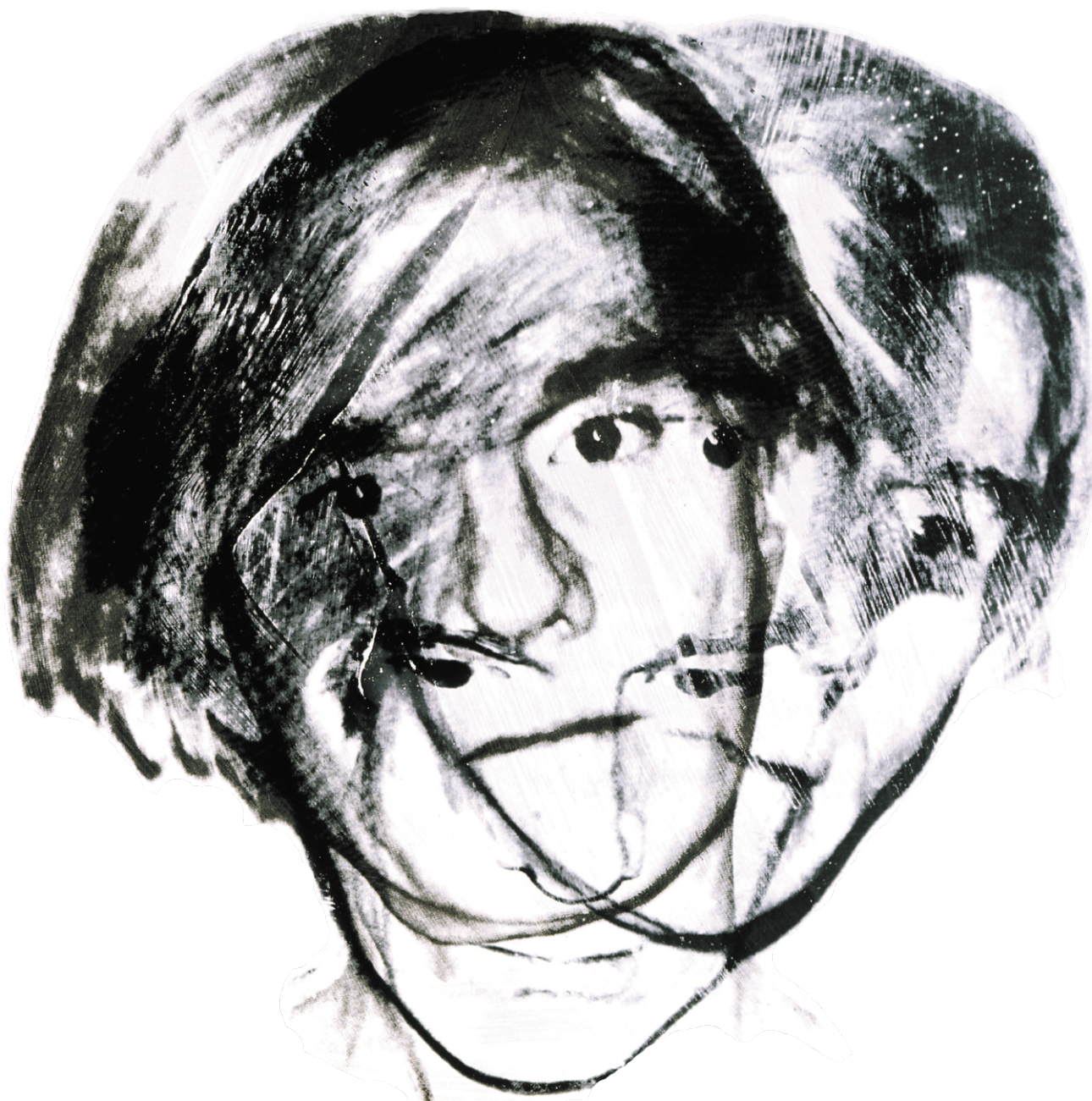




Andy WARHOL

LA LIGNE ET L'IMAGE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

16 SEPTEMBRE 2026 - 10 JANVIER 2027

ML MUSÉE DU
LUXEMBOURG
S É N A T

L'exposition

2

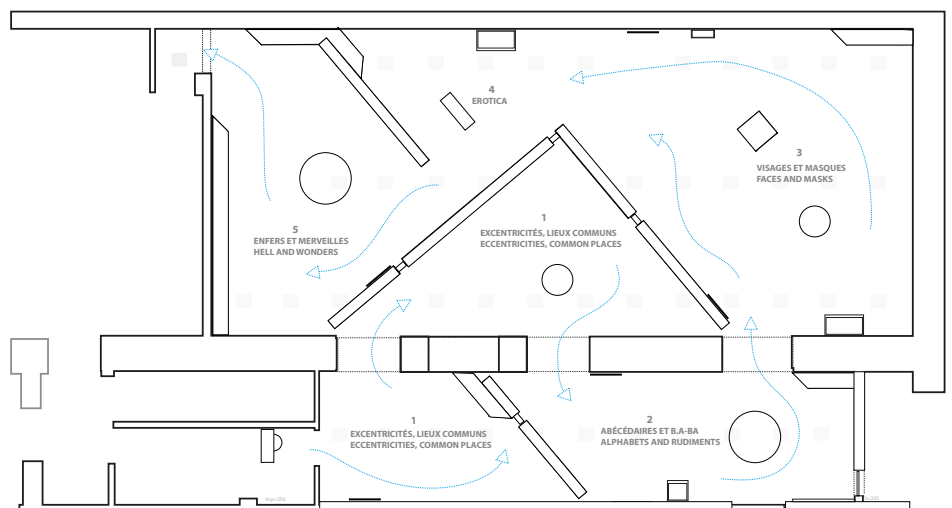
Si le nom d'Andy Warhol évoque immédiatement les sérigraphies et les portraits de célébrités, son œuvre dessinée occupe une place essentielle dans sa pratique artistique. L'exposition « Andy Warhol. La ligne et l'image » révèle combien ce médium, loin d'être accessoire, accompagne l'ensemble de sa carrière. Formé à l'illustration, l'artiste n'a jamais cessé de dessiner, y compris après l'adoption des procédés mécaniques qui ont marqué son travail. Le dessin apparaît ainsi comme un lieu d'expérimentation constant, où se construisent les images et se déploie une pensée visuelle singulière.

Le parcours s'articule autour de cinq sections thématiques : débuts comme illustrateur publicitaire, importance de l'écriture manuscrite, fascination pour les visages et les masques, iconographie gay longtemps restée confidentielle et réflexions sur la mort, devenue une obsession après l'attentat de 1968 qui a failli lui coûter la vie. L'exposition réunit environ 150 dessins, ainsi que des peintures, sérigraphies sur papier,

photographies et documents d'archives. Elle met en évidence l'inventivité technique de l'artiste et les procédés qu'il met au point (tampons, lignes transférées, pochoirs, collages), pensés pour la reproduction et la répétition des images. Des dessins et documents, rares ou négligés, permettent d'accéder à la fabrique de l'œuvre et d'entrer au cœur de l'atelier new-yorkais de l'artiste, *The Factory*. Autant de pistes qui invitent à reconsidérer l'ensemble de l'œuvre de Warhol à partir de ce dialogue entre geste et reproduction, entre main et machine.

Sommaire du dossier

- 3 Pourquoi emmener sa classe visiter l'exposition ?
- 4 Repères biographiques
- 5-6 Une vie de dessin
- 7 Les techniques de Warhol
- 8 Visages et masques
- 9 Démonstrations et merveilles
- 10 Scénographie de l'exposition
- 11 Pistes bibliographiques



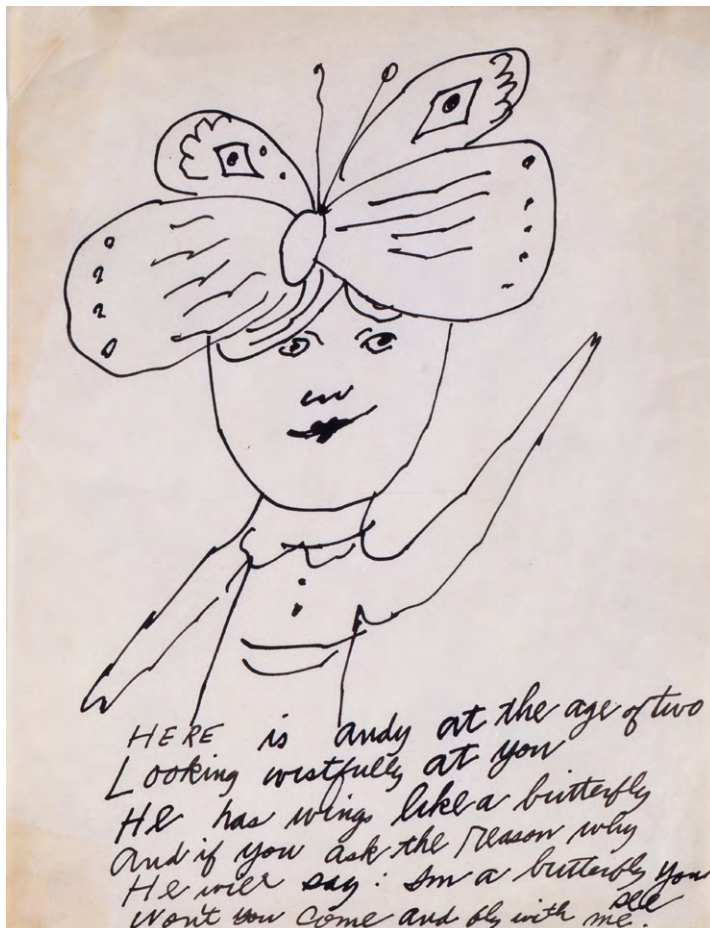
en couverture : Andy Warhol, *Self-Portrait*, 1978, acrylic and silkscreen ink on linen, 101.6 x 101.6 cm, The Andy Warhol Museum, Pittsburgh ©/TM 2026 The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Pourquoi emmener sa classe visiter l'exposition? 3

Cette exposition offre l'opportunité de faire découvrir aux élèves le pape du Pop Art la figure d'Andy Warhol : à travers le prisme du dessin, la carrière et la démarche de l'artiste apparaissent dans toute leur étendue. L'approfondissement des **caractéristique et techniques du Pop Art** pourront entrer dans le cadre de l'Education artistique et culturelle. La visite peut aussi être l'occasion d'aborder, comme contexte du développement de ce mouvement artistique, **l'histoire culturelle des États-Unis** dans un enseignement en histoire ou en civilisation anglo-saxonne. Même la **musique** peut être concernée, puisque Warhol a été très proches de artistes comme ceux du Velvet underground et qu'il a dessiné de nombreuses pochettes de disques pour les musiciens les plus en vue de son époque. L'exposition offre enfin la possibilité d'explorer ou d'expérimenter des techniques artistiques variées. Quelques pistes de prolongement (travail plastique, écrit ou débat) sont d'ailleurs proposées à titre indicatif au long de ce dossier.

Les visites scolaires peuvent être effectuées avec un conférencier du Musée, avec votre propre conférencier ou en groupe libre. Pour les visites libres, pensez aux audioguides ou au livret-jeux enfants (7-12 ans) disponible sur place ou en ligne.

Pour plus d'informations sur les offres de visite, rendez-vous sur notre page consacrée aux groupes scolaires : <https://museeduluxembourg.fr/fr/groupe-et-scolaires>



Andy Warhol, Here is Andy at the age of two... [Voici Andy à l'âge de deux ans...], 1950, encre sur papier, 27,9 x 21,6 cm © The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Repères biographiques

6 août 1928 : naissance d'Andrew Warhola à Pittsburgh, dans une famille d'immigrés ruthènes (Tchéquie actuelle). Son père est ouvrier et meurt quand il est adolescent. À 9 ans, Andrew fait face à une maladie qui le force à rester longtemps alité. Il dessine énormément pour se distraire. Sa mère, Julia Warhola, l'y encourage et l'inscrit à des leçons de dessin.

1945 : études dans la section Peinture et design de la Carnegie Institute of Technology de Pittsburgh.

1949 : le jeune homme s'installe à New York et se fait désormais appeler Andy Warhol. Sa mère le rejoint trois ans plus tard et habite avec lui. Pour faire sa promotion, il auto-édite de petits livres rassemblant ses dessins qu'il distribue aux personnalités importantes qu'il est amené à rencontrer. Son travail de publicitaire rencontre rapidement beaucoup de succès. En revanche, ses premières expositions en tant qu'artiste dans des galeries confidentielles reçoivent peu d'intérêt.

1962 : à l'occasion de sa première exposition personnelle, Warhol présente 32 peintures de boîtes de soupe Campbell. Cette même année, il réalise ses premiers portraits de stars sérigraphiés. Son atelier, appelé la Factory à cause de la nuée d'assistants qui y travaille, devient un lieu de rendez-vous pour des artistes, musiciens, poètes... mais aussi pour la jet-set.

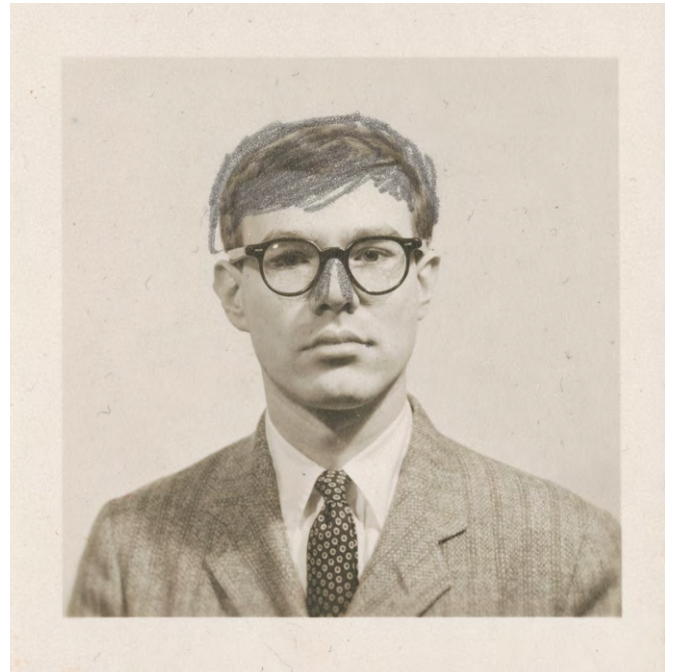
1965 : Warhol annonce prendre sa retraite en tant qu'artiste pour se consacrer au cinéma. Dès la décennie suivante cependant, il dessine à nouveau.

1968 : Warhol échappe de peu à une tentative d'assassinat menée par l'activiste féministe Valérie Solanas. L'épisode le marque physiquement et moralement.

Années 1970 : Warhol gagne beaucoup d'argent en réalisant de nombreux portraits sérigraphiés de commande, dans le cadre de ce qu'il appelle « business art ».

Années 1980 : Warhol se passionne pour la télévision. Il collabore avec des artistes plus jeunes tels que Keith Haring, Jean-Michel Basquiat ou encore Madonna.

22 février 1987 : l'artiste meurt des suites d'une opération bénigne à la vésicule biliaire.



Andy Warhol, *Self-Portrait (Passport Photograph with Altered Nose)* [Autoportrait (photographie de passeport avec nez modifié)], 1956, Graphite sur épreuve au gélantino-argentique, 7 x 6,4 cm © The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Une vie de dessin

5

Andy Warhol prend des cours de dessin dès son enfance mais c'est à l'université qu'il parfait sa connaissance des bases du dessin classique. Au Carnegie Institute of Technology, il suit des cours dans une filière qui donne une grande place au design. Cette formation comprend également une part de questionnement sur la production de masse et sur les rapports entre publicité et propagande politique.

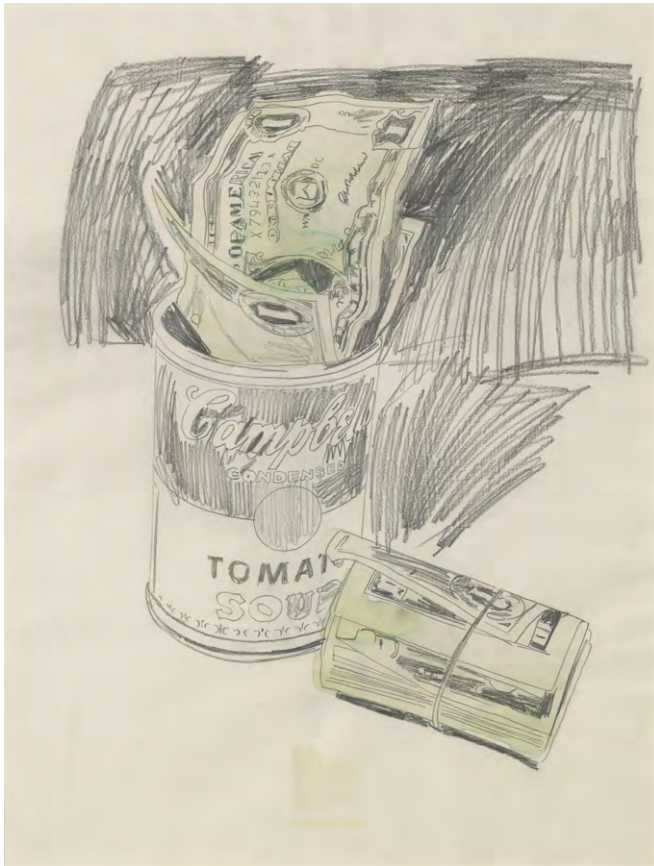


Andy Warhol, *Still-Life (Hammer and Sickle) [Nature morte (marteau et faucille)]*, 1977, graphite et lavis sur papier J. Green, 70,5 x 104,1 cm © The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Cette nature morte de 1977, qui met en scène les symboles du communisme (le marteau des ouvriers et la faucille de la classe paysanne), a été dessinée d'après une série de photographies en noir et blanc réalisées par l'assistant et compagnon de Warhol, Edward Wallowitch. Dans ce dessin, l'ombre d'un rouge vif, autre marque visuelle du communisme, donne un relief particulièrement dramatique à l'association de ces deux outils de travail.

En 1949, le jeune homme s'installe à New York et se lance dans une carrière d'illustrateur publicitaire. C'est alors qu'il prend le nom d'Andy Warhol. Alors que la photographie est désormais largement utilisée dans la publicité, il propose des dessins qui rencontrent rapidement un grand succès. Son style, caractérisé par l'usage du **trait à l'encre** ainsi que par une certaine fantaisie dans le traitement des sujets, est immédiatement reconnaissable. Warhol travaille notamment pour des **marques de luxe et voit ses dessins publiés dans des revues à la mode** telles que *Vogue* et *Harper's Bazaar*.

À partir de la fin des années 1950, l'artiste réalise des dessins qui témoignent de sa fascination pour **les objets fabriqués en grande série** qui envahissent l'existence humaine dans la société de consommation en pleine expansion. Pour lui, ces objets du quotidien ont la même valeur que les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art et il ira jusqu'à déclarer, de façon provocatrice : « Quand on y songe, les grands magasins sont un peu comme les musées. ». Il est en particulier marqué par les produits d'alimentation : les bouteilles de Coca Cola et les boîtes de soupe en conserve de la marque Campbell, qui constituent un repas peu cher, facile à préparer et dont Warhol lui-même était friand. Le choix de ces sujets devient rapidement sa marque de fabrique artistique.



Andy Warhol, *Campbell's Soup Can and Dollar Bills* [Boîte de soupe Campbell et billets d'un dollar], 1962, crayon graphite et aquarelle sur papier, 61 x 45.7 cm © The Morgan Library & Museum, New York © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Dans ce dessin, Warhol associe en un montage instable deux éléments centraux dans la société américaine du deuxième vingtième siècle, qui sont aussi deux objets pour lesquels il avoue une véritable prédilection : les dollars sous forme de (nombreux) billets et la soupe Campbell. L'argent qui déborde du contenant vidé d'un aliment très bon marché crée une image à la fois familière et frappante.

L'argent est un autre sujet souvent traité par Warhol.

Ayant vécu une enfance au cours de laquelle il manquait de moyens financiers, l'artiste ne cache pas sa passion pour l'argent, déclarant que le plus beau des arts est celui de faire des affaires. Dans ses dessins, le signe du dollar, symbole des promesses du rêve américain, devient un motif récurrent tandis que le billet vert redessiné révèle des qualités plastiques que ses utilisateurs oublient à force de le manipuler.

Dès les premiers dessins de Warhol, on trouve des représentations de jeunes hommes. Toute sa vie, Warhol dessinera **le corps masculin**, parfois de façon assez crue, mais aussi souvent de manière sensible voire sentimentale, l'associant par exemple à des motifs de fleurs ou de papillons. Il n'a jamais fait mystère de son homosexualité, dans une société où elle n'était guère tolérée. De plus, l'artiste se montre très sensible à l'esthétique *camp*, liée à la culture gay. Ce mode d'expression, qui joue sur l'exagération, l'ironie et la provocation, est régulièrement au cœur de la dimension humoristique de ses dessins.

Pour aller plus loin : Voici quelques pistes sur lesquelles on pourra amener les élèves à argumenter et débattre.

Quelle différence peut-on faire entre une image de publicité et une œuvre d'art ? Est-ce que la culture populaire (héros de cinéma ou de bande dessinée, marques...) fait partie des beaux-arts ? Est-ce qu'une œuvre qu'on ne réalise pas soi-même et qui peut être reproduite indéfiniment est encore de l'art ? Warhol s'est intéressé aux débuts de l'informatique et il a réalisé quelques essais d'art digital. Imaginez ce qu'il aurait pu faire avec les outils d'aujourd'hui, notamment les logiciels de traitement d'image mais aussi l'IA ?

Les techniques de Warhol

7

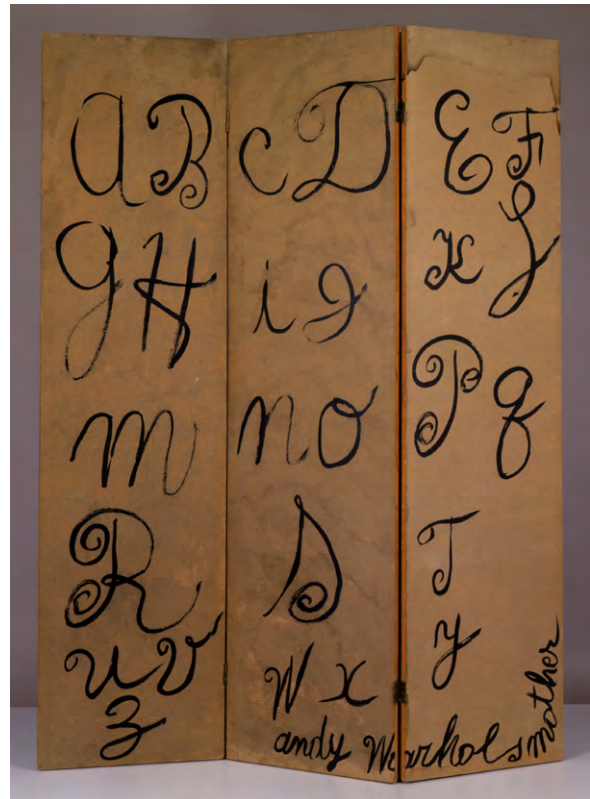
Tout au long de sa carrière, Andy Warhol a exploré différentes façons de travailler le dessin. Du crayon de ses travaux d'étudiant à la ligne de Bic en passant par la feuille d'or et le crayon de couleur, il sait tirer parti de chaque technique pour obtenir des effets variés.

Il s'est fait connaître dans le domaine publicitaire grâce à sa **blotted line, ou ligne tamponnée**. Cette technique consiste à reporter un dessin en encrant par petites touches une ligne sur un papier calque, puis à retourner le calque sur un support absorbant de façon à ce que l'encre s'y dépose. Le résultat donne une ligne un peu tremblotante, avec un effet de maladresse assez séduisant. Pour plus de précisions sur cette technique, on pourra se reporter au site internet du Andy Warhol Museum de Pittsburgh qui a notamment produit une vidéo explicative (en anglais) : <https://www.warhol.org/lessons/andy-warhols-blotted-line/>

L'attention de Warhol à la ligne l'amène également à s'intéresser au **lettrage**. Dans ses travaux publicitaires, il lui arrive de proposer d'intégrer directement les mentions écrites. Pour cela, il se fait aider par sa mère, Julia Warhola, dont l'écriture manuscrite, ronde et soignée, mais aussi vive et fantaisiste, obtenait un grand succès.

Si la ligne est au cœur de son travail, Warhol dessine aussi quelque fois par la couleur, influencé par l'œuvre d'Henri Matisse qu'il admirait beaucoup. Warhol était toujours très attentif à l'étape de colorisation de ses images. Il lui arrivait d'ailleurs de déléguer à des proches le soin de colorier ses dessins lors de *colouring parties*, ou fêtes du coloriage. En effet, Warhol assume et même revendique le fait de **faire réaliser ses œuvres par d'autres** que par lui. La Factory, (l'usine), emploie une nuée d'assistants pour créer les œuvres qu'il conçoit.

Dans sa pratique, Warhol a fait de constants aller-retours entre **le dessin et la photographie**. Si ses sérigraphies sont tirées directement d'images photographiques, il lui est aussi souvent arrivé de dessiner d'après photo ou bien de redessiner une sérigraphie qu'il avait réalisée. De plus, dans ses sérigraphies même, il lui arrive souvent de tirer parti des accidents d'impression (stries, maculatures), insistant sur la dimension manuelle de cette technique, pourtant largement mécanique.



Julia Warhola, *Paravent*, ca. 1950, tempera sur carton et bois, 163,8 x 127 cm © The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Ce paravent décoratif, créé dans les années 1950 pour la vitrine d'un grand magasin, reprend un alphabet élaboré par Julia Warhola.

Pour aller plus loin : autour des Rorschach

Warhol a plusieurs fois travaillé autour de la symétrie et il a notamment réalisé une série entière de *Rorschach*, inspirée par les tests psychologiques du même nom, qui peut servir de base à une activité plastique. Sur une feuille, les élèves déposent quelques gouttes d'encre. Ils plient ensuite la feuille de façon à ce que la tache se développe à mesure que l'encre se dépose sur le support mis en contact avec la partie encrée. Ils peuvent alors travailler autour de cette tache pour compléter ce que le dessin leur évoque (paysage, portrait, scène...). Une proposition intéressante d'activité : <https://etab.ac-poitiers.fr/coll-missy-la-rochelle/spip.php?article1152>

Visages et masques

8

Andy Warhol doit en grande partie sa popularité aux **portraits sérigraphiés** qu'il réalise pour répondre à la commande des puissants de ce monde. Depuis son enfance, il est fasciné par la célébrité. Il se passionne en particulier pour les stars de cinéma, sur lesquelles il rassemble de la documentation, pour l'idéal qu'elles représentent : celui d'une Amérique éternellement jeune, belle et moderne. Les portraits de Warhol ne recherchent jamais la pénétration psychologique. Au contraire, grâce aux techniques employées, ils représentent plutôt les masques sociaux endossés par leurs modèles. La sérigraphie en particulier est un medium rêvé en ce qu'il permet une simplification des traits qui tend vers l'idéal de beauté proposé par le cinéma ou les magazines : traits réguliers et stylisés, grain de peau parfaitement lisse... Mais ces sérigraphies lui servent également de supports : elles peuvent être retravaillées grâce au trait ou à la couleur ou même entièrement redessinées.



Andy Warhol, *Mao*, 1973, graphite sur papier manille, 101,9 x 76,2 cm
© The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026

Ce portrait fait partie d'une série réalisée en 1973, suite à la visite du Président américain Richard Nixon à Pékin pour rencontrer le fondateur de la République populaire de Chine, dans le contexte d'un réchauffement des relations diplomatiques en pleine guerre froide. En Chine, le portrait de Mao Zedong est accroché partout. Warhol fait plusieurs versions de son portrait en sérigraphie, à partir d'une photo tirée du Petit livre rouge, mais il le redessine aussi au crayon et il en fait même des photocopies.

La **répétition** de ces portraits accentue l'effet de masque : elle transforme un visage singulier en un signe dans l'espace public, qui ne laisse rien paraître de la vie propre de celui qui le porte. Finalement, reproduit à l'infini dans la presse, le visage humain devient un produit comme un autre.

Warhol a toujours été très complexé par son visage dont il n'aimait pas les traits. Il a collectionné les images liées à la chirurgie esthétique et en a redessinées plusieurs. De plus, il s'est rapidement constitué un look à la fois très reconnaissable et qui agissait autant comme une signature visuelle que comme une armure de protection : teint très pâle, expression froide et absente, perruques argentées aux cheveux souvent ébouriffés. Cette apparence a donné lieu à plusieurs **autoportraits** frappants, réalisés au crayon, au polaroid ou même grâce à la projection de son ombre dans la série *Myths*.

Pour aller plus loin : les Screentests

On pourra faire travailler les élèves sur l'autoportrait à travers différentes techniques. On peut même leur proposer d'essayer le screentest ! Le screentest, ou bout d'essai, sert à tester la pertinence d'un acteur par rapport à un rôle donné. Warhol, lui, demande à ses amis de rester sans rien faire de particulier face à la caméra, le temps que dure une bobine de film (environ 3 minutes). Warhol en réalise plus de 500 entre 1964 et 1966. Avec des adolescents, on peut construire une activité autour de l'immobilité que demande l'exercice du screentest sur le modèle de cette séquence d'EPS : https://prim61.ac-normandie.fr/IMG/blogs/eps/ressources_pedagogiques/JEUX_D_ACTEURS/Jeu_d_acteur.pdf

Démons et merveilles

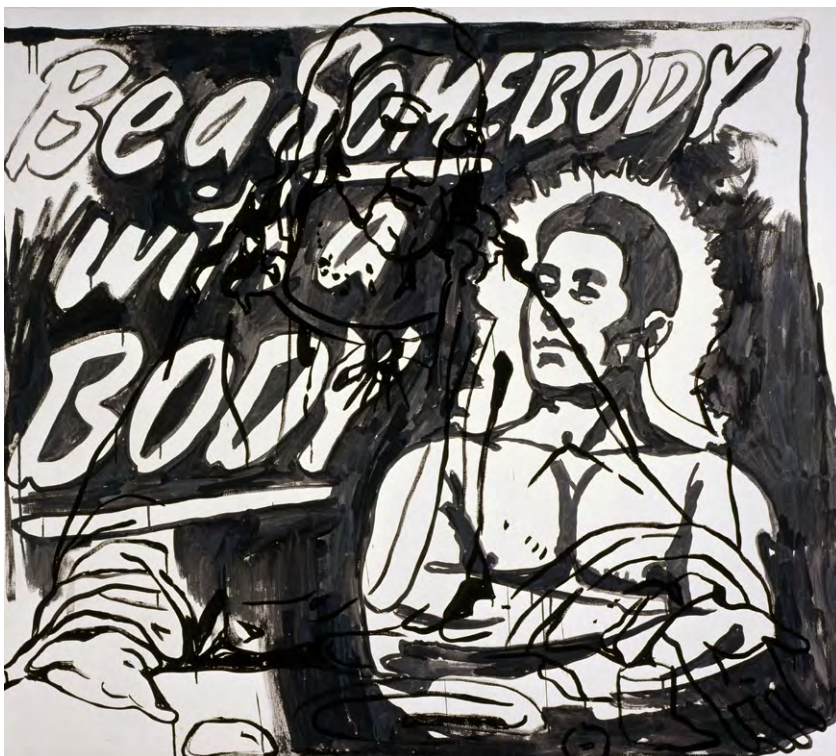
Warhol entretenait **un rapport étroit et complexe avec la mort** : ainsi par exemple, la série des portraits de Marilyn, débutée au décès de l'actrice en 1962, peut être considéré comme une forme de deuil. L'artiste avoue nourrir une fascination pour les accidents et la violence du monde. Il insiste sur le fait que la beauté et sa séduction ne sont que l'autre facette du caractère éphémère de la vie. La conscience de sa propre mortalité s'accroît encore après la tentative d'assassinat de l'artiste par Valérie Solanas, une intellectuelle féministe qui pénètre dans la Factory et tire plusieurs balles à bout portant sur Warhol en juin 1968. Il travaille alors à une série de dessins de crânes, élément topique des vanités dans l'histoire de l'art, ces natures-mortes qui avaient pour objectif de rappeler au spectateur la brièveté de la vie.

Cette proximité avec la mort se retrouve, dans les années 1980, dans le développement **de thèmes liés à la spiritualité**. L'artiste a été très marqué par les cérémonies du rite greco-catholique de son enfance. Jusqu'à la fin de sa vie, il se rend régulièrement (et secrètement) à la

messe. Les anges que Julia Warhola dessinait ont bercé l'enfance de Warhol. Avec ces nombreuses reprises de ce thème, l'artiste articule la grande tradition de l'histoire de l'art avec l'expression d'une foi plus populaire. Ces anges, intermédiaires entre la terre et le ciel, sont souvent traités de façon assez humoristique, comme de petits personnages facétieux.

Warhol, que les témoins de son temps ont régulièrement comparé à Leonard de Vinci, consacre les dernières années de sa vie à une série autour de la Cène que le peintre de la Renaissance avait peinte pour le couvent Santa Maria delle Grazie de Milan. Une partie de la série de Warhol a fait l'objet d'une exposition organisée à Milan en 1987 par le marchand qui le suivait depuis ses débuts, Alexandre Iolas.

Cette image complexe associe, dans un travail subtil de superposition en noir et blanc, la figure du Christ telle qu'elle apparaît dans la Cène de Léonard de Vinci, un slogan publicitaire et l'image d'un culturiste nimbé de lumière, comme une version dérisoire du Christ.



Andy Warhol, *The Last Supper (Be a Somebody with a Body)* [La Cène (Devenez quelqu'un avec un corps)], acrylique sur lin, 1985-1986, 127 x 142,2 x 3,2 cm
© The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026.

Scénographie de l'exposition

10

Les élèves ont-ils prêté attention à la façon dont étaient montrées les œuvres dans l'exposition ? C'est ce qu'on appelle la **scénographie** : l'art de créer un parcours qui mette en scène les œuvres de façon à transcrire dans l'espace le propos de l'exposition. Pour cela, il faut créer des ensembles cohérents d'œuvres, mais aussi être attentif à leurs caractéristiques matérielles : format, techniques, de façon à ce que l'ensemble soit harmonieux et construise un sens perceptible visuellement. Les musées font appel à des spécialistes : les scénographes, qui travaillent de façon étroite avec les commissaires, qui conçoivent les expositions. Au Musée du Luxembourg, ils ont notamment veillé à alterner les dessins en noir et blanc et les œuvres plus colorées.

Il faut aussi tenir compte des spécificités des objets présentés pour permettre leur bonne conservation et donc leur transmission aux générations suivantes. Exposer des dessins demande des conditions bien particulières, liées à la fragilité du médium : une lumière peu vive mais qui permette néanmoins de bien regarder le dessin, et un temps d'exposition qui ne doit pas être trop long.

Au Musée du Luxembourg, la scénographe de l'exposition a choisi de recouvrir certaines parois de papier argenté, les murs de la Factory qui étaient recouverts de feuilles de papier d'aluminium dans les années 1960. **L'argenté**, dans l'imaginaire collectif, est associé au futur (que l'on pense par exemple aux combinaisons d'astronautes), mais il peut aussi évoquer le passé, la lumière des écrans de cinéma noir et blanc. C'est enfin la couleur du miroir et du narcissisme.

Pour aller plus loin : élèves scénographes

Pourquoi ne pas proposer aux élèves de se mettre dans la position d'un scénographe, par exemple dans le cadre d'une restitution de travaux qu'ils ont pu réaliser ou bien pour cette occasion particulière ? Quelles œuvres regrouperaient-ils ? Pourquoi ? Quelles couleurs choisiraient-ils pour **les cimaises** (les systèmes d'accrochage des œuvres en deux dimensions et donc, par extension, les parois qui les supportent) ? Souhaitent-ils ajouter aux travaux des éléments de médiation (texte, son, vidéo) ?

Pistes bibliographiques

11

Autour de l'exposition

- Dir. Alain Cueff, *Andy Warhol. La ligne et l'image* : exposition, Paris, Musée du Luxembourg, 16 septembre 2026 - 10 janvier 2027, GrandPalaisRmn, 2026
- Dir. Amber Morgan, *Andy Warhol* : exposition, 6 juin 2026 - 24 janvier 2027, Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture, Landernau, 2026
- Marine Schütz, *Handmade readymade : dessin et illustration dans le pop art américain et britannique (1950-1975)*, Les presses du réel, 2025
- Susan Sontag, *Le style Camp. Culture et sensibilité d'aujourd'hui*, Bourgois, Paris, 2025 (réédition)
- *Les amazones du pop : She-Bam Pow Pop Wizz !* : exposition, Nice, Musée d'art moderne et d'art contemporain, 3 octobre 2020 - 28 mars 2021, Nice, 2020
- Andy Warhol, *Ma philosophie de A à B et vice versa*, Flammarion, 2021
- Stéphane Dorin, *Velvet Underground : la Factory de Warhol et l'invention de la bohème pop*, Ed. des Archives contemporaines, 2016

- Dir. Alain Cueff, *Le grand monde d'Andy Warhol : exposition*, Paris, Grand Palais, 18 mars-13 juillet 2009, Rmn-Grand Palais, 2009 (épuisé)
- Alain Cueff, *Warhol à son image*, Flammarion, 2009
- Cécile Guilbert, *Warhol Spirit*, Grasset, 2008 (épuisé)

Sitographie

La page « ressources » du Andy Warhol Museum <https://www.warhol.org/resources/> et sa chaîne Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=jNM04-mhMgo&list=PL_CXyOtx7wOrZEwhrVIIkNK8IUTDP9oLi

Dossiers pédagogiques du Centre Pompidou : https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Pop_art/ENS-pop_art.htm
https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Toutes-les-ressources?search_text=warhol

Jeunesse

- *Dada*, n° 302. Warhol dessinateur, Arola, Paris, 2026
- Vincent Brocvielle, *Warhol, pourquoi t'es connu ?*, GrandPalais-Rmn, 2026
- Catherine Ingram, Andrew Rae, *À la recherche de Andy Warhol*, Editions du Centre Pompidou, 2016
- *Dada*, n° 287. Pop art, Arola, Paris, 2025
- *Dada*, n° 204. Andy Warhol, Arola, Paris, 2015
- Sylvie Girardet, Nestor Salas, *Au pays de Andy Warhol*, Rmn-GrandPalais, 2009

Retrouvez d'autres ressources (vidéos, conférences enregistrées, articles...) sur le site internet du Musée : museeduluxembourg.fr, sur les réseaux sociaux ou encore sur l'appli du Musée.



Andy Warhol, *Monkey [Sing]*, 1950, encre et teinture aniline Dr. Martin sur papier Strathmore, 39,4 x 29,2 cm © The Andy Warhol Museum, Pittsburgh; Founding Collection, Contribution Dia Center for the Arts © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2026